

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(13\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 29 juin 1873](#)

Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 29 juin 1873

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (13)

Collation 4 p. (334r, 335r, 336v, 337r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Antoine Pernin, 29 juin 1873, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47431>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [29 juin 1873](#)

Lieu de rédaction 28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire [Pernin, Antoine](#)

Lieu de destination Colle di Val d'Elsa, Toscane (Italie)

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméGodin annonce à Antoine Pernin que les renseignements pris sur lui sont en sa faveur, mais il voudrait le rencontrer pour savoir s'il a les qualités morales nécessaires : « La fonction réclame surtout en raison de mon absence des conditions de caractère propres à établir la bonne harmonie entre tous les employés et tous les services. » Il explique à Pernin que les employés supérieurs de son établissement doivent donner l'exemple d'une bienveillance générale, et il lui demande de lui faire part de ses réflexions à ce sujet et de lui dire s'il viendra le voir à Versailles.

NotesLieu d'expédition : d'après l'index du registre de la correspondance.

SupportLes mots du début des lignes du texte sur le folio 336v sont manuscrites à la mine de plomb par-dessus l'encre de la copie.

Mots-clés

[Emploi, Fonderies et manufactures "Godin"](#)

Lieux cités[Versailles \(Yvelines\)](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/03/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Versailles 27 Juin 79

Monsieur Perrin,

J'ai eu en possession de
votre lettre du 24 J. je puis
y répondre que les rensei-
gnements pris sur nous
sont en votre faveur, mais
il n'est pas moins vrai
que, comme vous le prou-
vez vous-même dans
votre première lettre, je n'
voudrais pas vous dire
aujourd'hui que je vous
accorde la fonction dont il
est question dans mon
établissement, sans vous
avoir vu et avoir pu causer

avec vous, pour vous en
exposer ce que je pourrais
peut-être appeler les côtés
difficiles.

Ces difficultés sont plutôt
morales que matérielles
car supposant dans la can-
didat les capacités intel-
luelles nécessaires, la
fonction réclame, surtout
en raison de mon absence,
des conditions de caractère
propres à établir la bonne
harmonie entre tous les
employés et tous les services.

Les choses à dire sous
ce rapport ne pouvant
guère faire partie du cadre
d'une lettre, c'est surtout
par une conversation avec
vous que ces points peu-
vent être élucidés.

La direction de mon usine
 a comporté jusqu'ici un
 esprit de protection et de
 respect vis-à-vis de l'œuvre
 que je dois voir maintenir
 par la pratique d'une con-
 veillance générale dans toutes
 les questions. C'est surtout
 des employés supérieurs que
 doit sortir cet exemple, et
 c'est sur ce point surtout
 que je vous engage à réfléchir
 avant de vous déterminer
 à venir me voir, si vous
 jugez à propos de faire ce
 voyage. Quant à moi, j'
 dois prendre prochainement
 une résolution entre les
 candidats qui se sont présentés.
 Je vous prie en conséquence
 de me faire vos réflexions

et de me dire si vous
devez venir me voir
à Versailles.

Si nous tombions
d'accord ensemble, vous
pourriez entrer comme
diatremment en fonction.

Veillez agréer, Monsieur
mes civilités.

Godard